

Une Fête-Dieu mémorable

TRADITION Les Saviésans ont su s'adapter aux restrictions imposées par la crise du coronavirus pour vivre une journée forcément appelée à rester dans les annales.

PAR PASCAL.GUEX@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH

→ «Pas Capona» ou «Ne renonçons pas» en français dans le texte! Le comité de la Fête-Dieu de Chandolin et de Vuisse a su faire sienne la devise de Savièse pour mettre sur pied une Fête-Dieu «exceptionnelle», malgré les restrictions imposées par la crise du coronavirus. Oubliés la procession solennelle, les allers-retours entre le village organisateur et

l'église de Saint-Germain ou le bal populaire: cette édition 2020 a dû être amputée d'une partie des ingrédients qui font habituellement la saveur de ce rendez-vous incontournable. Mais qu'à cela ne tienne: le banneret Emmanuel Reynard et son comité ont tout de même concocté une édition 2020 originale et au final parfaitement réussie. Grâce à la

centaine de figurants en... carton posés dans les rues du village, à la réalisation d'une guirlande géante illustrée de 588 dessins des enfants des écoles comme à l'envol d'un chapelet composé de ballons. Résultat: «Une Fête-Dieu exceptionnelle pas du tout au rabais et appelée à rester gravée dans les annales», pour reprendre la phrase du banneret Emmanuel Reynard.



1. UNE MESSE SUR LA ROUTE ET DEVANT LES CAMÉRAS

Réservée cette année aux caméras de Canal9 et à un parterre de 120 invités, la messe a bien sûr constitué le temps fort de cette Fête-Dieu. Célébré par l'abbé et curé de Savièse Jean-François Luisier, l'office retransmis en direct a permis de mettre en valeur la petite chapelle de Chandolin. Construite en 1666 et rénovée pour l'occa-

sion, la bâtisse était trop exigüe pour abriter l'assemblée même limitée de cette Fête-Dieu. C'est donc sur la route transformée en parvis que les invités ont assisté à un office qui a marié «joie et foi». Heureusement que le ciel s'est montré clément jeudi offrant même quelques beaux rayons de soleil à cette Fête-Dieu pas comme les

autres. La messe a aussi été l'occasion pour le curé Luisier de célébrer le retour du Saint-Sacrement à Chandolin. Dans une chapelle située à l'extérieur du village et dénuée de... cloches. «Celles-ci sont installées au cœur même de Chandolin, à 400 mètres de là», rappelle le banneret Emmanuel Reynard.



2. MONTRER PATTE BLANCHE

Parce qu'il aurait été quasiment impossible de rester en deçà de la limite de 300 personnes, le comité de la Fête-Dieu de Chandolin et de Vuisse a donc été contraint de renoncer à la procession et obligé d'interdire la messe au public. C'est la police communale de Savièse qui a été chargée de veiller à ce que seuls les invités dûment préinscrits (membres du comité, autorités politiques, représentants des sociétés de musique et tambours ou... journalistes) aient accès au périmètre de la chapelle de Chandolin.



3. LA FÊTE PAR PROCURATION

Première femme à faire partie d'un comité de Fête-Dieu à Savièse et présidente du Patrimoine de Chandolin, Jeanne-Emmanuelle Jollien Héritier aurait aimé pouvoir animer cette Fête-Dieu aux côtés du vrai Pierre-Marcel Reynard, pas de son clone en carton. Mais restrictions Covid-19 obligent, ce dernier a dû renoncer à jouer son rôle de grenadier qu'il assumait depuis trente-cinq ans. «J'ai regardé le début de la cérémonie à la télévision avant de courir sonner les cloches au centre de Chandolin», confie le Saviésan qui a fait contre mauvaise fortune bon cœur. «C'était embêtant de ne pas pouvoir défiler, mais la fête a tout de même été belle compte tenu des circonstances.»



4. PARTAGE EN FANFARES

Cette édition 2020 de la Fête-Dieu restera donc gravée dans les annales. En partie aussi pour avoir réussi à rassembler deux fanfares de la commune. Ce sont en effet sept musiciens de l'Echo du Prabé et sept autres de la Rose des Alpes ainsi que leur directeur respectif (Sébastien Héritier et Glenn Van Looy) qui ont signé l'animation musicale de la messe. Certains participants se sont même retrouvés sur le tard dans Chandolin pour partager repas et verres dans des caves ou garages transformés pour l'occasion en estaminets bien sympathiques. «Toujours dans le respect des prescriptions de la Confédération.»